LE BULLETIN DE LA BIODIVERSITÉ CULTIVÉE EN NOUVELLE-AQUITAINE

N°15
DEC 2021

Lancement officiel d'un livre de recettes avec du tournesol population (lire p.9)

BULLETIN ÉDITÉ PAR

CULTIVONS LA BIODIVERSITÉ EN NOUVELLE AQUITAINE

1001 semences limousines · AGROBIO PÉRIGORD · CIVAM · Biharko Lurraren Elkartea · Cultivons la Bio-Diversité en Poitou-Charentes · C.E.T.A.B · mètis

Bulletin édité par Biodiv'Aqui
« Cultivons la Biodiversité en Nouvelle-Aquitaine »
#14 / juillet 2021

Ont participé à la rédaction de ce numéro :

1001 Semences Limousines : Nathanaël GENG.

Agrobio Périgord : Charlotte BARD, Elodie GRAS, Jean MERGNAT, Lorrain MONLYADE, Esther PICQ.

ALPAD : Antoine PARISOT.

BLE : Hélène PROIX.

CBD : Elodie HELION.

Mètis : Frédéric LATOUR

Coordination de ce numéro :
AgroBio Périgord

Mise en page
Cabane Graphique

Tirage : 965 exemplaires

Document sous licence Creative Commons BY (Reproduction partielle autorisée avec autorisation et citation de l'auteur initial obligatoire).

EDITO

PAR FRANCK LASJAUNIAS, ADMINISTRATEUR D'AGROBIO PÉRIGORD

Les semences paysannes ont toujours été au cœur de l'activité paysanne, depuis des siècles, à travers le monde.
Cette année, nous avons passé les 20 ans d'actions sur la biodiversité cultivée en Nouvelle-Aquitaine, une goutte d'eau à l'échelle de l'humanité. Mais tellement important pour nous, car nous sommes inscrits dans l'histoire par nos actions.
Alors que des nouvelles générations d'OGM font leur apparition, notre engagement doit rester fort.
Nous pouvons le voir par l'implication de plus en plus de paysans qui se détournent des semences proposées par les semenciers. Y verrons-nous les prémices d'un retournement de situation, comme lorsque les paysans se sont détournés des semences populations pour des semences modernes, hybride et OGM ? L'avenir nous le dira.
Et pour cela, nous devons continuer tous ensemble cette belle aventure de la résurrection des semences populations.
Après le maïs, le tournesol (pour lequel un livre de recettes a vu le jour cette année), les potagères, ce sont les céréales à paille qui retrouvent de l'intérêt en Périgord, et plus largement en Nouvelle-Aquitaine, avec de plus en plus de paysans.
Les 20 ans n'ont pu être fêtés à la hauteur de nos espérances pour un certain nombre d'entre nous. Mais nos actions continuent de vivre et d'exister, car les 20 ans ne sont qu'un cap.
Et nous pouvons voir une petite victoire pour les maraîchers, qui vont pouvoir vendre des semences et des plants de variétés populations, même s'il reste quelques points à éclaircir, c'est une avancée.
Tout comme cette réunion au SEMAE (ex-GNIS) à laquelle AgroBio Périgord a participé pour l'ouverture d'une nouvelle section pour les variétés autre que certifiées. Ceci ne reste cependant qu'un début, et des concertations entre nous devront se faire pour voir si nous avons réellement notre place dans ce domaine.
L'engagement de chacun : paysans, maraîchers, jardiniers, animateurs, techniciens, chercheurs, consommateurs petits ou grands sera toujours le bienvenu pour l'existence de ces semences populations.
Il y a peu de temps que je cultive les semences populations et la passion ne fait que grandir, surtout quand les clients viennent à la ferme et découvrent les différentes céréales proposées en farine. Ils en deviennent curieux et sont ravis de découvrir de nouvelles saveurs.

SOMMAIRE

RETOUR SUR LES ÉVÈNEMENTS DES 20 ANS DU PROGRAMME 3
ACTUALITÉS : GIEE SEMENCES POITOU-CHARENTES 8
TOURNESOL 9
MAÏS ET AUTRES ESPECES 10
CÉRÉALES 15
POTAGÈRES 21
ACTUALITÉS : OGM, PROJET DE RECHERCHE, RÉGLEMENTATION 25
AGENDA 27
DERNIÈRES PUBLICATIONS, CONTACTS 28

ORAIN EREIN
POUR QUE L'ON SÈME ENCORE
PREMIÈRE ÉDITION ENSOLEILLÉE ET CONVIVIALE

La fête de la biodiversité était organisée pour la première fois à Ostabat-Asme le 6 octobre 2021 à l'occasion des 20 ans du programme "Cultivons la Biodiversité en Aquitaine" (puis Nouvelle-Aquitaine en 2016)**. Cette année, c'était le rendez-vous festif "incontournable" de B.L.E.**

Le cœur de la fête

Environ 350 personnes sont venues sur la place du Fronton, où se tenait la partie festive de l'évènement : marché paysan, bourse aux semences, taloak et buvettes, le tout en musique.

Un public varié, paysan·nes, porteur·es de projets, villageois·es, des gens qui ne connaissaient pas B.L.E… Une atmosphère ouverte où les gens se sentent bien et une « très belle énergie ».

Sensibiliser à la biodiversité cultivée

A boire et à manger

Cela fait plus de quinze ans que B.L.E accompagne des initiatives individuelles et collectives visant à cultiver, conserver et valoriser des semences paysannes. Une belle dynamique s'est installée, si bien que les stands alimentaires et de boissons ont mis à l'honneur cette biodiversité cultivée avec notamment :

- Talo *Arto Gorria*, réalisés intégralement à partir de farine de maïs Grand Roux Basque,
- La bière *Arkatza* réalisée à partir d'orge population ou de maïs *Arto Gorria*, le cidre *Eztigar* réalisé à partir de pommes de variétés locales, du vin et des vins de plantes…

Ateliers et tables rondes

La journée prévoyait des animations pour tous les âges :

- Atelier pain avec Urko, Hugo et Pascale grâce au four mobile de Donato
- Atelier papier à graines avec Terre Buissonière
- Atelier extraction de semences avec Odile
- Conférence gesticulée avec Madeline Carlin
- Table ronde sur les semences fourragères avec Bruno Joly, Claude Souliot et Cyril Firmat.

Une riche programmation autour de la biodiversité cultivée avant et après la fête

- Journées fermes ouvertes le 9 octobre
- Ciné débat à l'Atalante, « *Quand les tomates rencontrent Wagner* » de Marianna Economou avec l'intervention d'Amandine Bouillot et Jon Harlouchet

Rencontres techniques

- Sélection des maïs population le 8 octobre avec Robin Noël (AGB24) à Labastide Clairence sur la ferme de Yoanna Forton et Clément Burgin
- Visite de *Aleka* avec *Kelo*, groupement d'artisan·e·s semencier·ères à Beizama, Gipuzkoa

L'anniversaire de Sagartzea

Le 23 octobre, l'association Sagartzea fêtait ses 30 ans à Garro. Pour l'occasion, une visite du verger réunissant plus 70 de variétés locales de pommes était organisée à destination de professionnels et amateur·trices. B.L.E a également participé à l'organisation de tests organoleptiques de variétés locales de pommes. Cette journée a permis de belles rencontres et de riches échanges.

A LA DÉCOUVERTE DES SEMENCES PAYSANNES

RETOUR EN IMAGES

La première édition de *A la Découverte des Semences Paysannes*, organisée par CBD, s'est tenue le dimanche 12 septembre 2021 aux Jardins de la Cousinière à Châtellerault. Le but était de faire découvrir les semences paysannes avec nombreux ateliers et animations. Grâce à la mobilisation de nos bénévoles, 1500 visiteurs sont venus participer et découvrir nos actions. Voici un petit retour en images sur celle belle journée !

Sur le stand de Cultivons la Bio-Diversité en Poitou-Charentes

- **Du semis à la graine et Devenir producteur autonome** : animations et explications sur la production des graines potagères (Plantes entières montées à graines, graines de tomates en fermentation, exposition de graines…).
- **Les plantes bio-indicatrices** : animation de trois pôles sur le site (Nature des sols et amendements, plantes bio-indicatrices, travail du sol sans labour).
- **Animations pour enfants** : repiquage de salades, mise en sachets de graines de courges.
- Triage de graines, démonstration de tri de graines de féveroles avec un trieur aérodynamique.

Les conférences et débats

Trois conférences et débats ont été animés et répétés deux fois sur la journée :

- **La Valorisation des Semences Paysannes** avec diffusion du film « *Cultivée dans nos assiettes ! Valorisation des produits issus de semences paysannes.* » avec Claude Souriau et Bruno Joly.
- **Transformation de la ferme en Agroforesterie** avec Eva Guichet.
- **Semences potagères : De la graine à la graine** avec Carine Lam.

De gauche à droite et de haut en bas : reconnaissance des graines, les plantes montées à graines, atelier enfants, les différentes natures de sols, le trieur aérodynamique.

Ci-contre : conférence de Carine Lam.

Les partenaires de CBD

8 associations partenaires et 20 producteurs locaux sont venus présenter leurs produits et leurs actions autour de la biodiversité.

Parmi les animations proposées :

- Le Sol Vivant avec **Points de vue Citoyens**
- Dégustations de différents pains avec le **GAEC les Herbes Folles** et de produits paysans avec de nombreux autres partenaires
- Jeux sur la biodiversité avec la **LPO**
- Démonstration de greffe avec **Les Croqueurs de Pommes**
- Démonstration d'écrémage avec la **Ferme du Pré Joly**
- Fonctionnement d'une ruche avec **Les Ruchers du Grand Champ et la Maison de l'Abeille et de la Nature**
- Présentation de différents lots de céréales, expositions biodiversité sur les fermes…
- Les visites de la ferme ont eu lieu en continu avec Eric Gérard et Johanna Juin.

Dégustation de pains

Visite de la ferme

Les ateliers du goût et la restauration

Deux partenaires de CBD sont venus présenter des produits à base de semences paysannes lors des ateliers du goût :

- **Le Savignois** : présentation et dégustation de semoules de maïs population
- **Les Epi'curieux** : présentation de différents pains aux blés et maïs population *Grand Roux Basque*

En plus de la restauration assurée par le Savignois avec : semoules de maïs population, courge Bleue de Hongrie, tomates de variétés paysannes, pains de blés populations, un stand *Cass' Croûte Paysan* était assuré par une vingtaine de bénévoles qui ont servi plus de 300 repas en confectionnant des produits à base de semences paysannes devant le public :

- Bruschetta à base de pains de blés populations et Courge Bleue de Hongrie
- Talos à base de maïs population
- Galette de sarrasin

A la Découverte des Semences Paysannes sera renouvelée en septembre 2022 chez Thomas Barthout, Claire Guillet et Fabien Lavrard, Paysans-Boulangers à Mirebeau (86).

Cuisson des talos, atelier pain *Les Epi'Curieux*

Animation sur le fonctionnement d'une ruche

20ème Rencontre sur les maïs population en Dordogne

Echanges techniques sur la dynamique de floraison et son impact sur le rendement

Depuis toujours, traversant les drames et conflits, les victoires et avancées de l'humanité, la nature suit son court. Certaines activités, intrusives, destructives l'affectent cependant, ainsi que les aléas climatiques et d'autant plus les grands changements comme ceux que nous entamons. Mais de cycle en cycle, elle regarde immuablement les relations humaines, sans sembler en être perturbée. Les plantes cultivées et les animaux d'élevage, dépendant de l'activité humaine, peuvent parfois pâtir des humeurs des humains, mais à nouveau la plante, une fois semée, ira au bout de son cycle.

Ainsi, les maïs population sont cette année, passés au travers de la tempête COVID, qui a néanmoins impacté les actions de communication et de sensibilisation autour de ce qu'ils portent comme enjeux d'autonomie semencière et de préservation de la biodiversité cultivée.

En effet, 2021 étant la 20ème année du projet autour des semences paysannes porté par AgroBio Périgord et démarré particulièrement sur le maïs population, l'association avait décidé de célébrer cet anniversaire avec un programme riche et festif sur 3 jours à l'automne. Les contraintes sanitaires, imposées par la situation du moment, n'ont pas rendu imaginable un tel évènement, celui-ci a donc été reporté pour 2022, en espérant que les conditions le permettront.

Cependant, avant d'avoir connaissance de la tournure de la suite de l'histoire, une plateforme de plus de 40 variétés avaient été semée au printemps, dans le double objectif de :

- poursuivre les travaux de recherche sur les variétés population : caractérisation, et ce avec un axe de travail renforcé sur les floraisons, en lien avec la résistance aux stress thermiques et hydriques particulièrement marqués ces 3 dernières années *(cf.article bulletin#14)*.
- servir de vitrine de présentation des variétés pour l'évènement des 20 ans.

Malgré un printemps plutôt froid et humide, le reste de la saison 2021 a été particulièrement clément au niveau climatique et favorable à la culture du maïs, avec un niveau de pluviométrie satisfaisant et des températures, pour le coup, loin d'être trop élevées.

Les stress hydriques et thermiques n'ont donc pas eu lieu, mais les notations poussées sur la floraison apportent des résultats très intéressants sur la question de la protandrie[1] et de sa relation au rendement.

En effet, la recherche d'un rendement grain plus important est un axe de travail pour le groupe de paysans « maïs pop » de Dordogne, ceux-ci étant majoritairement des utilisateurs de grain, à la différence d'autres groupes en France basés principalement sur l'utilisation en ensilage, pour lequel les potentiels des maïs population, en conditions climatiques correctes, sont très comparables à ceux des maïs hybrides.

Cette belle plateforme a ouvert ses portes au public le vendredi 17 septembre. Contrairement à d'autres années, où la visite de la plateforme était accompagnée d'une conférence ethnographique, de témoignages de paysan.nes d'Amérique du Sud, etc. cette journée, initialement prévue dans le programme des 3 jours de fête autour des 20 ans, était conçue pour un public averti sur du contenu technique.

C'est donc sous un soleil radieux qu'une trentaine de personnes, très intéressées, venant de tout le Grand Ouest, ont découvert durant la matinée les conclusions du projet CASDAR COVALIENCE sur la selection paysanne et les résultats des observations de l'année sur les floraisons et la protandrie présentés par Jean (en stage d'ingénieur) et par Robin, animateur-technicien à la Maison de la Semence d'AgroBio Périgord.
Vous pourrez retrouver le contenu de ces présentations sur la chaine Youtube d'AgroBio Périgord[2].

Le repas, assuré par Laurence Dessimoulie, a permis une fois de plus de sublimer les produits issus de maïs population (farine et semoule) et cette fois également ceux issus du tournesol population, puisque notre cuisinière engagée aux côtés des semences paysannes de puis de 15 ans a sorti cette année, aux éditions Sud-Ouest, un livre de recettes sur les graines de tournesol population (cf.page XX).

Ensuite, la présentation des variétés de la vitrine, les anecdotes, les échanges et discussions sur les itinéraires techniques, la conduite du maïs en bio, l'autonomie semencière ont occupé le reste de la journée.
Et finalement, le week-end de déluge qui a suivi cette magnifique journée ensoleillée nous a presque fait relativiser notre déception de n'avoir pas pu fêter en grandes pompes les 20 ans cette année...

---

*1 - **Protandrie** : La protandrie décrit le phénomène de floraison que l'on trouve chez le maïs où les fleurs mâles libèrent des pollens dans le milieu avant l'arrivée des organes femelles : les soies. L'indicateur très souvent utilisé pour décrire le caractère protandrique des populations est l'**IFM** (Intervalle floraison femelle - mâle, ou ASI dans la littérature anglophone).*
L'IFM correspond à l'intervalle de temps entre le moment où 50% des plantes d'une population ont émis leur fleur femelle et le moment où 50% des plantes ont émis leur fleur mâle. Il s'exprime la plupart du temps en jours (ex : 5 jours).
Certains auteurs présentent des corrélations négatives extrêmement fortes entre IFM et rendement (plus l'IFM est court, plus les rendements sont importants) et cette corrélation semble s'accentuée en situation de stress thermique ou hydrique.
La protandrie serait un levier de sélection particulièrement intéressant pour augmenter la tolérance à la sécheresse des maïs populations.

2 - https://www.youtube.com/channel/UCTGMHhY03iP1QEjEHvpflAg

JOURNÉES DU PATRIMOINE À L'ÉCOMUSÉE DE MARQUÈZE (40)

18 septembre 2021 : Les semences paysannes célébrées lors des journées du patrimoine

Parler de semences paysannes lors des journées nationales du patrimoine, qui plus est dans l'écomusée de Marquèze, lieu perpétuant et sensibilisant aux traditions landaises, cochait toutes les cases d'un événement porteur de sens.

Malgré une météo peu propice, plus d'une centaine de participants ont participé tout au long de la journée à un atelier de réalisation de tresses de maïs et de despourguère (effeuillage du maïs). Les visiteurs étaient très heureux de se remémorer cette activité autrefois répandue sur le territoire. Malheureusement, à cause de la COVID, la dégustation de bourret, chataîgne et milhas n'a pas pu avoir lieu. Elle a été remplacée par la diffusion (en avant-première) d'un des films réalisé dans le cadre du PEI CUBIC : « *Valoriser les semences paysannes* ».

Traditions culinaires et semences paysannes, une histoire liée !

BILAN DES 5 ANNÉES DU GIEE
MAISON DE LA SEMENCE PAYSANNE POITOU-CHARENTES

ACTUALITÉS

LE GROUPE
- Suivi de 2017 à 2021
- 13 membres (8 éleveurs et 5 céréaliers)
- SAU : 1268 ha dont 626 de prairies
- Territoire : Poitou-Charentes

Après 5 années, le GIEE Maison de la Semence Paysanne de CBD prend fin en 2021. Dans ce cadre, nous avons accueilli Sarah Carquis en stage durant 4 mois, afin de dresser un bilan économique, environnemental et social des 13 membres de ce groupe.

L'objectif commun des agriculteurs du GIEE était d'**acquérir de l'autonomie en semences.** En 2017, certains étaient membres fondateurs de l'association Cultivons la Biodiversité en Poitou-Charentes (CBD), d'autres débutaient juste les semences paysannes. Le second objectif était donc de suivre l'évolution des pratiques agricoles liées à l'utilisation des semences paysannes et de diffuser ces connaissances en dehors du groupe.

Bilan environnemental

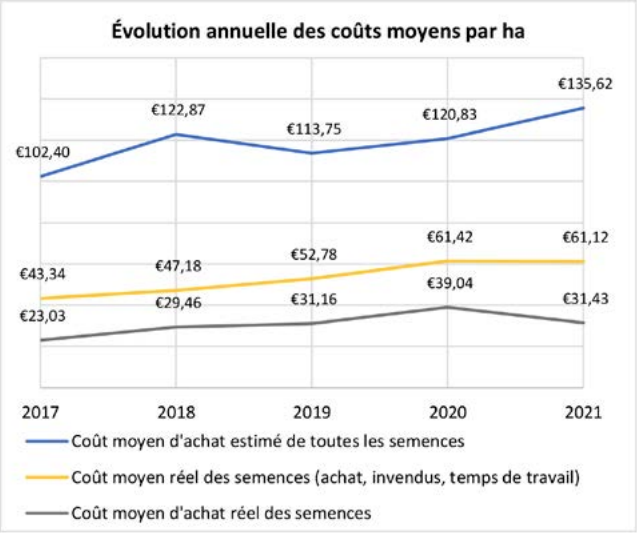
Chez les 13 membres (tous en agriculture biologique à la fin du projet), on ressence 83 variétés paysannes (13 espèces) cultivées. En moyenne, les semences paysannes représentent 54% de la SAU cultivée et 21% pour les semences de ferme. On constate, depuis 2017, une évolution des espèces avec la forte diminution des surfaces en maïs et donc la recherche de substitut grâce à la multiplication de sorgho fourrager et grain, et à la remise en place de prairies multi-espèces.

Fourragères

Sorgho

Bilan économique

Sur 5 ans, le groupe a économisé 415 000€ d'achat de semences soit 66€/ha/an. On constate également que l'écart entre les prix de semences commerciales si tout devait être acheté (en bleu) et les coûts réels des achats de de semences (en gris) se creuse sur 5 ans.
L'économie des semences comble-t-elle la baisse des rendements ? Oui mais… à condition de travailler les circuits de commercialisation. Les fermes qui pratiquent la transformation à la ferme (pains, semoules, farines…) profitent d'une meilleure valorisation, offrant une forte valeur ajoutée à l'hectare. Tandis que les éleveurs rapportent une meilleure autonomie alimentaire sur leurs troupeaux.



Bilan social

Le volet social lié aux semences paysannes et à leur gestion collective est important. Nous avons recensé différents modes d'organisations sociales menant à une forme d'autonomie collective :
- Échange de semences (58 échanges)
- Échange de savoir-faire (méthodes de traitement des semences, stockage, tri, récolte…)
- Entraide agricole (conseils agronomiques, prêt de matériel, journées collectives…)
- Echanges entre les membres, en présentiel ou à distance, en direct ou via CBD.

Les fermes du groupe sont aussi sources d'emploi avec 34 UTH et 8 salariés. Le bien-être au travail est également un atout grâce à la maîtrise de la chaîne de production, au travail en réseau, à la diversité des tâches, au lien avec les consommateurs…

Tous les détails de ce bilan ont été compilés sous forme de fiches contenant aussi des informations techniques sur la conservation, le traitement et le tri des semences… Celles-ci sont disponibles à CBD, en version PDF et papier, n'hésitez pas à les demander !

TOURNESOL

LANCEMENT D'UN LIVRE DE RECETTES

LE TOURNESOL POP DANS NOS ASSIETTES !

C'est sous une belle lumière d'automne qu'une vingtaine de personnes se sont retrouvées sur la Ferme bio du Duellas d'Hélène et Dominique Leconte, à Saint-Martial d'Artenset, pour célébrer le lancement du livre de recettes de Laurence Dessimoulie « *Le tournesol pop' dans nos assiettes* ». Cet après-midi convivial a permis de mettre en lumière cette « *plante solaire* », comme la qualifie Laurence, et d'expliquer au grand public les pratiques de mutagénèse utilisées par les semenciers pour créer de nouvelles variétés adaptées au besoin de l'industrie alimentaire. En effet, la majeure partie des variétés de tournesol cultivées en France sont des tournesols dits « oléiques » (c'est-à-dire qu'ils produisent plus d'acide gras oléique que linoléique) qui ont été créés avec des techniques de mutagénèse sur des tournesols populations dits linoléiques. L'huile qui ressort de ces nouvelles variétés peut être chauffée à plus haute température et donc plus facilement utilisable pour les recettes de l'industrie agroalimentaire.*

Dominique a retracé la place qu'a prise le tournesol population sur sa ferme au fur et à mesure des années, avec le lancement dans un projet d'envergure : décortiquer la graine de tournesol ! Le groupe a pu visiter toute l'installation, de la récolte au produit fini. Ces superbes petites amandes de tournesol, ingrédient de base pour les délicieuses recettes de Laurence, sont donc issues de semences paysannes, cultivées en agriculture biologique. Laurence a précisé que cette petite graine nutritive est la moins chère de toutes les graines que l'on peut trouver dans le commerce, ce qui lui donne un bel avantage.

L'après-midi s'est clôturé sur une dégustation de plusieurs recettes à base de tournesol, toutes plus hautes en saveurs les unes que les autres, offerte par les Editions Sud-Ouest. Laurence a également dédicacé les livres de recettes que les participants ont pu se procurer, accompagnés d'un sachet de graines de tournesol pour se mettre en cuisine dès le retour chez eux !

**pour en savoir plus, consulter les fiches mémo tournesol disponibles en ligne sur le site internet de la Maison de la Semence Paysanne de Dordogne*

Le MAÏS POPULATION toujours source de RENCONTRES au sein de l'association !

Amorcé en 2019, l'essai de la variété OAXACAN, un maïs mexicain fourni par un agriculteur de Charente-Maritime, est planté chez une jardinière adhérente de l'association, dans son jardin, sur une surface de 25 m².

Le sol, argilo-calcaire sur un plateau calcaire dégradé, amendé par du fumier de cheval après décompactage pendant l'hiver, a reçu 144 grains semés à la main. La culture est prometteuse et permet de re-semer en 2020. Cette fois-ci, une couverture de paillage est apportée et un arrosage à 15 jours est effectué, ainsi que du binage manuel.

Les épis récoltés sont moyens à petits : que faire en 2021 ?

Un agriculteur de l'association CBD contacté est volontaire pour la reproduction en bout de champ au printemps sur un sol qui n'a pas reçu de maïs depuis plusieurs années, après une luzerne, orienté plein sud, en pente au bout d'un semis de tournesol. Seulement deux binages seront possibles, vue la pluviométrie du mois de mai et juin.

La sélection a lieu le 10 octobre, car on découvre que OAXACAN est précoce !

Une dizaine de bénévoles sont présents, le critère de sélection est le plus bel épi possible bien fécondé (égal à 14 rangs et plus), car l'année a été favorable à la sélection sur le rendement. Une intervention de Robin Noël d'AgroBio Périgord, venu exposer les résultats d'expérimentation COVALIENCE, fait aussi évoluer nos critères de sélection.

On observe peu de fusariose, peu de pyrale et encore moins de charbon !

Le grain est corné, denté, les épis qui sont soit unicolores soit multicolores, présentent des couleurs allant du vert mordoré aux mélanges de verts, de bleus, de chocolat, parsemé de quelques grains jaunes. *(CF jean-Jean 70 « 29 fiches variétés Agrobio Périgord 2019)*

Le stockage se fait en cages grillagées sous un hangar ouvert. Le projet, pour cette variété, dans le cadre de nos actions autour du goût, consiste en une caractérisation gustative (avec 4 autres variétés) en farine et semoule, pour connaître ses propriétés particulières en comparaison avec les autres maïs déjà étudiés lors des journées des années précédentes. De plus, des lots seront distribués aux agriculteurs voulant continuer à tester le critère de précocité.

Une autre sélection du OAXACAN a été effectuée en Charente Maritime chez Mathieu Richard.

Tandis que le 24 octobre après-midi, 15 bénévoles se sont retrouvés dans les champs de Claude Souriau dans la Vienne, pour la sélection des variétés de maïs population, en appliquant les même critères au vu des conditions très favorables cette année pour la culture du maïs. Il s'agissait du OPM 10 sur terre sableuse et du Portuffec sur sol argilo-limoneux.

Le même protocole de stockage est utilisé et après l'égrainage, qui aura lieu en début de printemps 2022, des lots seront attribués aux agriculteurs voulant les cultiver, avec une convention d'expérimentation. Des journées de battages collectives auront lieu sur les quatre départements du Poitou-Charentes.

Françoise Mortreuil, secrétaire

LA FOLLE HISTOIRE VIVANTE ET CONTEMPORAINE DE LA VARIÉTÉ DE MAÏS POPULATION TIO JOAO

Tout commence dans les années 2000, quand l'ami portugais d'un adhérent de la Maison de la Semence ramène à AgroBio Périgord une vingtaine d'épis de maïs du Portugal, qui lui avaient été donnés par l'un de ses oncles. Cet oncle agriculteur, des années auparavant, se désolait de voir ses fils se mettre à cultiver de l'hybride, abandonnant par là même les variétés familiales. Il stocka alors plusieurs variétés locales de maïs populations (probablement sa propre semence) se disant qu'un jour, ses fils auraient besoin de cette semence. Les épis dormirent 10 ans voire 20 ans, suspendus dans le local d'exploitation troglodyte.

Quand José Trinidad Fernandes récupéra le stock, le maïs était dévoré par les mites « *2 trous par grain !* » : il l'apporta comme tel à la Maison de la Semence en 2003. Parmi ces maïs, une variété était bien identifiée : la population *Fado*, qui a été reproduite et sélectionnée pendant plusieurs années en agriculture vivrière. *Fado* était utilisé depuis des décennies dans la fabrication de la *Broa*, pain portugais traditionnel. Le reste des épis furent semés, tous mélangés, et quelques pieds sortirent de terre. Les salariés de la Maison de la Semence distinguèrent quatre types différents d'épi, chaque type fut séparé et nommé. Naquirent alors les variétés *Amalia, Don Juan, Mateo* et *Lisbonne*.

Mais les moyens humains n'étaient pas suffisants pour multiplier régulièrement et de manière isolée ces différentes variétés qui se réduisirent, en 15 ans, à des petits lots au taux de germination déclinant. Pour maintenir et préserver cette génétique, il fut alors décidé en 2017 de mélanger les lots restant de *Matéo*, d'un mélange déjà effectué entre *Matéo* et *Lisbonne*, d'une multiplication sur la vitrine de la Maison de la semence de *Fado* et du lot d'origine de *Don-Juan* qui germait encore un peu. C'est ainsi que la nouvelle population *Tio-Joao* (« *Petit Jean* » en Portugais) a vu le jour.

Tio-Joao fut alors confié en 2018 à un groupe d'agriculteurs de **Haute-Saône,** qui doublèrent le stock initial, qui fut alors envoyé en 2020 à un second groupe de **paysans belges** et à un agriculteur du **Morbihan,** qui firent tous de belles multiplications. Les retours encourageants sur les résultats agronomiques de cette variété ont poussé AgroBio Périgord à lancer une grande multiplication en Dordogne en 2021, afin de rendre largement disponible cette population pour les nouveaux intéressés.

C'est ainsi qu'un groupe de volontaires, constitué de porteurs et porteuses de projet en maraîchage, de vieux briscards du maïs populations, de retraités dégourdis et d'apprentis ébahis, s'est retrouvé le 10 septembre sur la ferme des Gardes à Saint-Antoine-de-Breuilh pour faire une sélection collective sur cette variété aux couleurs variées. Dans la joie et la bonne humeur, ils ont sélectionné les plus beaux épis de la parcelle afin de constituer un stock de semence conséquent, d'une centaine de kilos.

La conservation de la biodiversité cultivée est un travail de fourmi, constitué de mille petites actions individuelles ou collectives. La Maison de la Semence Paysanne sollicite par exemple souvent les jardiniers et les maraîchers pour multiplier et redonner un peu de vigueur à un vieux lot de semence de maïs ou de tournesol qui porte le nom d'un petit village de Pyrénées et qui n'est certainement plus cultivé par personne… Elle priorise souvent ses actions et le temps des animateurs-techniciens à l'accompagnement technique des professionnels, tandis que l'accompagnement des multiplicateurs volontaires et bénévoles passe souvent à la trappe… même si celui-ci est important et primordial, car il permet de maintenir l'outil de travail le plus élémentaire : la diversité génétique des plantes domestiquées, qui permet aux agriculteurs d'atteindre l'autonomie semencière, de trouver des variétés adaptées à leur ferme et leur système de valorisation ou de créer de nouvelles variétés à partir de variétés plus anciennes.

Cet article est l'occasion de remercier chaleureusement tous artisans et artisanes de la biodiversité cultivée, celles et ceux des années passées et des années à venir.

ASTUCE POUR GAGNER DU TEMPS

SEPARER L'AUTOPRODUCTION DE SEMENCES DE L'AMELIORATION VARIÉTALE

Un exemple sur le maïs population généralisable à de nombreuses plantes cultivées

Voici la présentation d'**un modèle simple pour gagner à la fois en temps sur la production de semence et en efficacité sur la sélection.** Ce modèle est déjà mis en place dans certaines fermes (vu en Bretagne et dans l'Indre) mais encore peu en Dordogne.

Le principe de la sélection massale consiste à prélever un certain nombre d'individus dans une population selon des critères observables et/ou mesurables particuliers (c'est la sélection) et de ressemer la semence issue de ces individus pour constituer la production de l'année suivante. Et ainsi de suite. Ce système fonctionne bien lorsqu'on a peu de surfaces allouées au maïs mais **devient vite très contraignant** si on souhaite cultiver 10 ha.

Un calcul de coin de table permet de comprendre le phénomène

On considère, à la louche, qu'il faut 200 épis sélectionnés l'année 1 pour semer un hectare l'année 2. Pour qu'une sélection soit optimale, la pression de sélection doit avoisiner les 5% (prélèvement de 1 épi parmi 20). Ainsi, pour prélever 200 épis, il faut à minima une parcelle de sélection qui contienne 20 fois plus d'épis, soit 4000 plantes. La surface optimale à parcourir dans la parcelle de maïs pour faire une « bonne sélection » et subvenir aux besoins en semences est ici d'environ 700 m² [1]. Ce travail prend environ **6h à une personne seule** lorsque les conditions sont optimales jusqu'à **plus de 9h** si la parcelle est versée et enherbée[2].

Mais si vous souhaitez sélectionner et produire de la semence pour 10 ha, la quantité d'épis à sélectionner monte à 2 000, la surface de la parcelle de sélection est de 7 000 m², et le temps de travail nécessaire grimpe lui aussi à plus de 60h !

Une solution pour remédier à cet inextricable problème est de faire de cette sélection **un chantier de travail collectif,** convivial et festif. Mais il est surtout possible de réduire ce temps de travail à une petite dizaine d'heures et ce temps varie peu que vous décidiez de produire de la semence pour 5 ha ou 40 ha.

La recette presque miracle qui a fait ses preuves : séparer la sélection de la production de semences

Le modèle de sélection est décrit et détaillé dans la figure qui suit. On distingue trois types de "parcelles" (ou zone) : la **parcelle de multiplication** qui sert à produire la semence, la **parcelle de sélection** (incluse dans la parcelle de multiplication) dans laquelle s'effectue le travail d'amélioration variétale, et la **parcelle de production**.

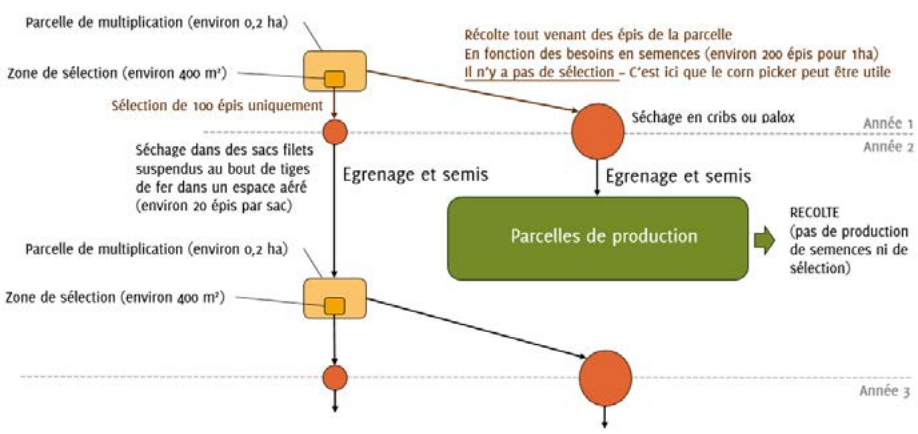


Figure 1 : Ici, les parcelles de production de maïs n'ont pas besoin d'être isolées d'une autre variété de maïs, la parcelle de sélection doit être isolée d'au moins 300 m d'une autre variété de maïs, mais peut se trouver à côté d'une des parcelles de production. Avec le dimensionnement présenté ici, il est possible de semer environ 60 ha de parcelles de production : c'est large ! Le tout petit bémol de cette méthode, c'est que le bénéfice de la sélection effectuée l'année 1 se ressent l'année 3, la sélection de l'année 2 se ressent l'année 4, etc. Ce schéma de sélection/reproduction est ***adaptable à tout type de plantes cultivées.***

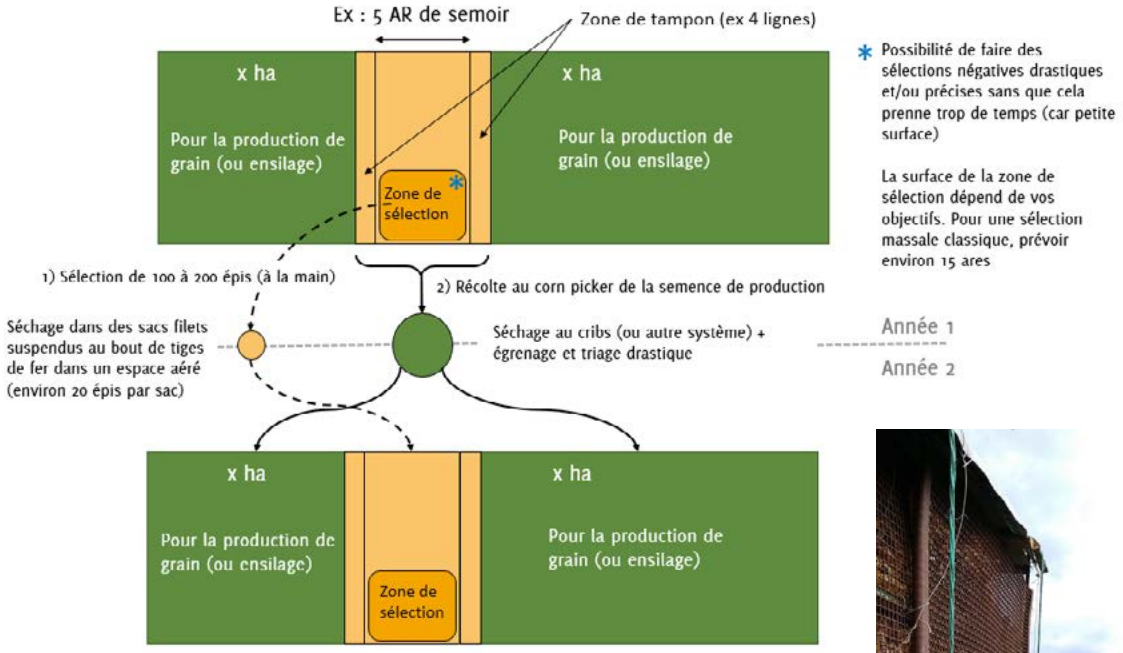


Figure 2 : Même schéma mais présenté de manière différente. La zone de sélection peut par exemple être directement insérée au milieu d'une parcelle de production

Ce système fonctionne à l'échelle d'une ferme mais peut aussi être mis en place à l'échelle d'un petit groupe d'agriculteurs qui travaillerait sur une même variété. C'est le cas d'un groupe de 4-5 agriculteurs dans le sud de l'Indre qui sélectionnent et cultivent 3 variétés de maïs. Pour solidifier ce système de sélection/production, ils sèment 2 parcelles de multiplication par variété dans deux fermes différentes et effectuent la sélection dans la plus belle des deux parcelles (ou celle qui n'a pas été détruite par divers aléas).

Avec ce petit aménagement, on allie l'utile et l'agréable et la sélection paysanne ne deviendra jamais une corvée. De plus, ce système vous ouvre de nouvelles possibilités de sélections, comme par exemple faire des sélections négatives drastiques en cours de culture (ex: suppression de 50% des pieds tardifs sur l'émission de la fleur femelle afin de progresser sur la précocité ou suppression de tous les nains et chétifs avant les floraisons pour progresser sur les pieds sans épi).

Le groupe de l'Indre devant ses cribs, avril 2018

1 - On divise 4000 par la densité réelle de plantes à l'hectare à la récolte : pour le calcul j'ai considéré une densité de 60 000 pieds/ha)
2 - Mesures effectuées dans le cadre du projet CASDAR COVALIENCE sur l'étude de l'efficacité de la sélection paysanne sur les maïs populations

ZOOM SUR LE S.O.S. MAÏS

Tous les ans au printemps, la Maison de la Semence Paysanne de Dordogne diffuse des variétés de maïs population aux agriculteurs de Dordogne et d'ailleurs en France pour faire essaimer la biodiversité cultivée sur de nouvelles fermes. Il arrive toutefois que certaines variétés ne soient pas diffusées. Les raisons peuvent être diverses :

- Le dernier lot en stock est vieux et le taux de germination est bas,
- Les quantités en stocks sont insuffisantes pour implanter une parcelle de multiplication de 0,5 ha,
- La variété n'a pas encore trouvé de ferme ou elle pourrait gagner sa place (petits épis, variété très tardive, etc.)

Pour conserver cette diversité cultivée et renouveler le stock de semences, nous cherchons des maraîchers ou des jardiniers qui peuvent accueillir chez eux une de ces variétés en état critique. L'objectif est de multiplier la semence avec une dizaine ou une centaine de pieds de maïs (en fonction des cas). L'équipe de la Maison de la Semence est là pour les accompagner techniquement et pour donner un coup de main au moment de la récolte si besoin ! Cette année, 6 personnes ont pris sous leur aile une variété de maïs et les résultats sont très bons ! Un grand merci à Carine et Annick (variété *Terrasson*), Julien LERMYTTE (variété *Bardot des Dombes*), Frédéric COGET (une souche spéciale de la variété *Lavergne*), Christian DAVID (variété *Sical*), Christian TARPIN (variété *Ribeyrolles*), Lionel CHOUGNY (variété *Bellini*), Astrid VAN MOORLEGHEM (variété *Sical*) pour leur engagement.

Vous souhaitez héberger une variété de maïs population l'année prochaine ?
Contactez Romane ORSOLINI au 06 82 87 99 64

TOUR D'HORIZON DES MAÏS POPULATION DANS LES LANDES

Cette année encore, une dizaine de variétés de maïs population originaires des Landes ont été sorties des Conservatoires de Ressources Génétiques (CRB) de l'INRAE en vue d'être multipliées sur l'écomusée de Marquèze. Malheureusement, la plateforme a été détruite par les sangliers et aucune variété n'a pu être sauvée.

En Chalosse, les mélanges réalisés avec des variétés sorties des CRB en 2020 ont été multipliées avec succès et semblent intéressantes. Partant de 100 grains en 2020, plusieurs kilos de 3 mélanges devraient être disponibles en 2022. Affaire à suivre.

A la récolte, 2 demi-journées de sélection ont été organisées, les mercredi 6 et jeudi 7 octobre, sur 2 parcelles de maïs population. Les paysans présents ont voulu axer leurs sélections sur le nombre de rangs (18 minimum) et sur le PMG*. Là aussi, rdv l'an prochain pour évaluer les effets de la sélection paysanne.

Malgré des champs de maïs population prometteurs, les rendements en grains sont très nettement inférieurs aux maïs hybrides, notamment cette année exceptionnelle où, sur certaines parcelles, les rendements ont pu avoisiner les 150q/ha en maïs bio. Même si on sait que les maïs population valorisent mieux des conditions limitantes et qu'il faut regarder la marge économique. Cela (re)pose la question de la valorisation locale des maïs population, pour l'instant indifférenciée des maïs hybrides. A l'heure actuelle, seuls quelques éleveurs, notamment en ensilage, semblent tirer leur épingle du jeu avec des rendements similaires. Développer une filière et améliorer la sélection sont pour l'instant privilégiés pour développer les semences paysannes sur le territoire landais.

** PMG : Poids Mille Grains*

PROJET COVALIENCE : VIDÉO "LE SENS DU COLLECTIF"

UN FILM SUR L'ENTRAIDE EN SEMENCES PAYSANNES

Plusieurs films ont été réalisés dans le cadre du projet national Covalience (2018-2021) sur la sélection participative des maïs populations. L'un d'entre eux s'est intéressé à la dimension sociologique de la démarche autour de la sélection des maïs population en explorant les dynamiques collectives des groupes de paysan·nes engagé·es dans le projet Covalience[1].

Au cours de deux ateliers de travail avec des agriculteurs du projet et Nathalie COUIX (chercheuse en sciences sociales à l'INRAE), les axes du film et les questions pour les interviews ont été dégagés de manière participative.

A la surprise de tous, en conclusion de la seconde réunion, le collectif s'est imposé comme un acteur à part entière de la démarche maïs population, agissant à différents niveaux :

IL RENFORCE Il diffuse IL APPORTE DE L'APPUI
Il rassemble Il transmet
Il est un lieu d'échange Il accélère
IL MÉMORISE IL SÉCURISE IL RASSURE
IL PERMET D'EXPÉRIMENTER
Il essaime Il déclenche IL FAIT ÉVOLUER

Au travers de témoignages de paysans de toute la France, vous découvrirez ces différentes facettes du collectif et ce pourquoi il est important de maintenir ces espaces de rencontres et d'échanges, bénéfiques à tous, qui une fois de plus, donne raison au proverbe : « Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin… ».

Cette vidéo fait partie d'une série de 4 vidéos, que vous pourrez retrouver sur internet sur le lien suivant : http://itab.asso.fr//programmes/re-covalience.php

Tous les résultats et documents produits dans le cadre du projet (fiches mémo sur le maïs population, poster, articles, rapport d'essais…) y sont également disponibles.

1 - AgroBio Périgord (Dordogne), FD Civam 44 (Loire-Atlantique), CBD (Poitou-Charentes), ARDEAR du Centre, ADDEAR de la Loire

DIFFUSION DES CONNAISSANCES ET SAVOIR-FAIRE SUR LES SEMENCES PAYSANNES

CÉRÉALES

Durant le second semestre 2022, plusieurs actions visant à développer collectivement l'autonomie semencière locale en céréales à paille sur le territoire aquitain ont été développées par le collectif Mètis.

Émergence d'une action collective en Béarn (64)

© ABDEA

Sur proposition de Mètis, une journée de formation avant semis (24 septembre) a été organisée par l'ABDEA sur la ferme *Las Arradits*. Elle a regroupé 7 paysans dans l'objectif de tracer les contours des mutualisations semencières possibles. Un binôme Mètis composé de Pierre RIVIÈRE et d'Eric MARIE (paysan-boulanger et gérant de la SCIC Odyssée d'Engrain) a été mobilisé pour intervenir et animer cette journée. Le groupe présent s'est orienté sur une action collective de sélection des blés paysans en vue d'une meilleure adaptation locale. Chaque ferme va élire une ou plusieurs parcelles-test et la suivre tout au long de la saison. Pour cela, une fiche observation commune a été élaborée autour des critères suivants : résistance aux maladies, résistance à la verse, couverture du sol, force boulangère et propriétés organoleptiques (critères boulange). Chaque parcelle-test sera elle aussi décrite (situation géographique, type de sol, itinéraire technique : densité de semis, précédent cultural, fertilisation).

Un agenda collectif a été acté autour de nouvelles rencontres : une journée d'échange de semences (avant le 15 octobre), une demi-journée de partage des fiches observation, une journée sélection pour mettre en commun les résultats, une journée de confection collective de bouquets de sélection, une journée battage et préparation des semis 2022.

Mise en place d'une collection à Bazens (47)

Un nouveau jardin collection de blés paysans va être installé chez l'un des membres de Métis. Son objectif est avant tout pédagogique comme support de formation et de rencontres. Les semences proviennent du groupe blé du RSP : Mètis remercie les membres du Cetab, Pétanielle, Triptolème et l'ARDEAR AURA qui nous ont gentiment fait passer des dosettes.

Sur 400 m² et une cinquantaine de placettes, le jardin-collection s'organise en deux zones. Une première sera dédiée à la généalogie des céréales à paille, qui retracera l'évolution de ces plantes depuis la domestication jusqu'aux méthodes de sélection industrielle. Elle mettra en avant les différentes espèces de céréales à paille, les grands types variétaux de blés tendres (dont les blés de pays du sud de la France) et quelques variétés et mélanges issus de sélection participative au sein du Réseau Semences Paysannes, dont des croisements. La seconde zone sera dédiée à l'illustration concrète des différentes forces évolutives à l'œuvre dans le champ : la migration, la sélection naturelle, la dérive et la mutation. Enfin, dix parcelles seront dédiées à un programme de sélection participative animé par l'INRAE du Moulon. Ce programme vise à mieux comprendre les réponses des populations de blé en fonction de contraintes liées aux environnements (climats, sols, enherbement...) et aux spécificités des pratiques de culture et de sélection.

Formation-action sur les couverts permanents de légumineuses, 8 décembre (33)

© Mètis CC BY NC SA

Dans les systèmes de grandes cultures bio, où les blés paysans ont une place prépondérante (transformation meunière, boulangère ou pastière à la ferme), les couverts permanents de légumineuses peuvent permettre de mieux gérer l'enherbement et la fertilisation ainsi que préserver ou augmenter la vie et l'activité biologique du sol. Plusieurs paysans girondins et lot-et-garonnais ont sollicité Mètis pour organiser une journée sur cette thématique.

Différents enjeux apparaissent : choix et sélection des couverts et des blés paysans adaptés à ces pratiques, gestion des couverts, techniques d'implantation, insertion dans la rotation...

La journée aura pour objectif de :

- faire un état des lieux des expériences et des objectifs de chacun
- construire de manière participative des axes collectifs d'expérimentation à la ferme et d'échanges de pratiques.

Cette journée se basera sur les échanges entre pairs et sera animée par le collectif Mètis et des membres de l'INRAE AGIR de Toulouse, travaillant notamment sur les espèces prairiales dans le cadre de démarches participatives.

ESSAIS DE BLÉS POPULATION 2021 DANS LES LANDES

Variété Duluc Rouge

Une mauvaise année pour la multiplication des blés population dans les Landes, ce n'est que partie remise !

Cette fois-ci, ce ne sont pas les sangliers, mais des vaches qui se sont occupées d'anéantir la plateforme de criblage variétal des blés populations. Déjà mises à mal par des conditions météorologiques extrêmes de l'hiver 2021, aucune des variétés n'a pu être sauvée. Heureusement, de petites quantités étaient toujours stockées dans les bureaux de l'ALPAD et serviront à réimplanter une plateforme de multiplication, toujours au lycée agricole de Dax, à l'automne 2021.

Chez les adhérents, plusieurs mélanges circulent, mais le blé de Bordeaux reste la référence et a obtenu de bons rendements cette année.

Farine, c'est bien parti pour moudre...l'année prochaine !

Le projet de développement d'une filière farine suit son cours dans les Landes. Le groupe, d'une vingtaine de paysans, a validé les équipements ainsi que le lieu de production. La banque a donné son accord, il ne reste plus qu'à attendre quelques formalités administratives pour pouvoir passer commande des matériels de tri, stockage et transformation. L'objectif est que l'unité soit opérationnelle pour la récolte de céréales à paille de 2022, soit en septembre prochain.

En attendant, les récoltes 2021 sont stockées et attendent maintenant d'être moulues tout au long de l'année dans un ancien moulin landais.

Le groupe a également remporté le prix du trophée des CUMA catégorie métier.
La vidéo de présentation est à retrouver sur : *https://www.youtube.com/watch?v=iCfrsX07cgo*

2 BATTAGES COLLECTIFS POUR LES VARIÉTÉS POP DE DORDOGNE

CÉRÉALES

Cette année, plusieurs paysans d'AgroBio Périgord ont semé des collections de variétés de céréales populations, c'est-à-dire des petites parcelles de 3m² par variété, voire d'une seule ligne d'1m pour les plus petites quantités. L'objectif est d'observer ces variétés pour les connaître et découvrir celles qui se comportent bien sur les fermes de Dordogne, mais également de multiplier la semence.

La météo humide de l'été a repoussé les récoltes de ces variétés à fin juillet. Chaque variété a été récoltée en gerbes sur les fermes en attendant (pas bien longtemps !) la journée de battage collectif. C'est donc à Mensignac, sur la ferme de La Dynamo que les paysans se sont retrouvés jeudi 29 juillet. La matinée a été animée par Pierre RIVIÈRE du collectif Mètis. Chaque paysan a présenté ses gerbes de blés en précisant les conditions pédo-climatiques de sa ferme et l'itinéraire technique, puis chacun a sélectionné parmi toutes les variétés celles qui lui plaisaient le plus. Tous ont ainsi pu se confectionner un bouquet des plus beaux épis pour commencer un mélange de variétés populations de blés tendres de leur choix.

Ces bouquets ont été battus grâce à une petite batteuse d'expérimentation d'AgroBio Périgord et à une batteuse à poste fixe plus grosse, prêtée pour l'occasion par le CETAB, l'association du Lot-et-Garonne sur les céréales à paille population. L'après-midi, les gerbes de variétés sélectionnées par les paysans ont été battues et des mesures de hauteur de paille et de rendement grain ont été effectuées.

À la fin de cette journée, il restait encore de nombreuses gerbes de blés non battues. Il s'agissait des variétés qui n'ont pas retenu l'attention des paysans mais qui pourraient peut-être, dans d'autres conditions pédo-climatiques, révéler leurs potentiels ! Une deuxième journée de battage collectif a donc été organisée le jeudi 30 septembre à Carves, sur la ferme de Frédéric IMBERTY. Cette fois, ce ne sont pas les batteuses électriques d'expérimentation mais une batteuse manuelle des années 1850 qui a battu toutes les variétés restantes, à la force des bras !

Les lots de semences des variétés qui ont suscité l'intérêt des paysans leur ont été confiés pour les multiplier et les observer une année supplémentaire sur leur ferme. Des bandes de multiplication collectives ont également été organisées pour certaines variétés.

Résultats de 3 années d'essais sur les blés paysans au pays basque

Après 3 ans et environ 90 variétés testées, le groupe blés paysans animé par B.L.E a identifié plusieurs variétés prometteuses : peu sensibles à la verse et à bon rendement, ces variétés n'attendent plus qu'à être testées sur de plus grandes surfaces.

Les blés paysans sont les variétés traditionnelles sélectionnées et multipliées par les paysans depuis toujours. Contrairement aux blés modernes, les blés paysans sont des variétés populations et ont conservé une plus grande hétérogénéité. Celle-ci permet aux blés paysans de mieux s'adapter au terroir. Or, comme cultiver du blé dans les conditions humides du Pays Basque est difficile, il est important de trouver des variétés adaptées.

Un projet collectif

Le projet de sélection de blés paysans a été initié en 2018 par des bénévoles, des boulangers et des agriculteurs adhérents de B.L.E. Ensemble, ils sèment, récoltent, battent et donnent leur avis sur les variétés cultivées. Le but est que les agriculteurs choisissent, parmi la collection, les blés qui correspondent à leurs besoins et leurs envies.

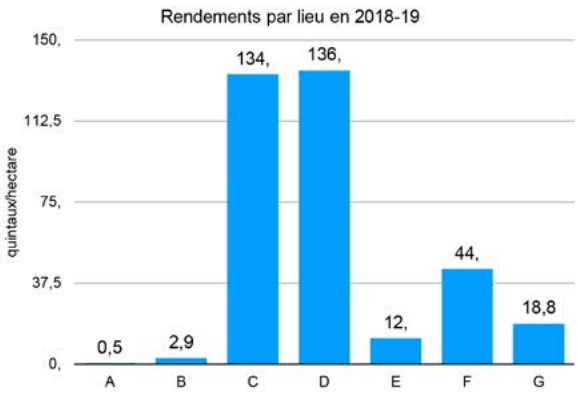
Des boulangers d'Hegoalde ont participé à la visite de la collection le 25 juin. Ils ont développé un protocole de panification permettant de comparer les variétés. Ils souhaitent à présent développer la culture locale de blé et cherchent des variétés adaptées. Un échange pourrait donc être mis en place entre le groupe blé et ce groupe de boulangers, à ce titre, le groupe de B.L.E a donc été invité à participer aux tests de panification le 21 novembre en Gipuzkoa.

Les blés semés côte-à-côte pour pouvoir les comparer

Le développement des variétés dépend tellement du lieu, des pratiques et de l'année qu'il est impossible de comparer des variétés cultivées sur des lieux différents. En 2018, les blés étaient semés sur 7 lieux et le rendement moyen par variété a varié entre 0,5 qx/ha pour le lieu A et 136 qx/ha pour le lieu D. Depuis deux ans, toutes les variétés sont cultivées au même endroit pour pouvoir être comparées. Cette année, les variétés ont été semées à Béguios et au lycée agricole d'Hasparren.

Identification de blés peu sensibles à la verse

La verse, courante avec les blés paysans est problématique : les blés versés ont un remplissage des grains limité et ne peuvent pas toujours être récoltés. B.L.E a identifié 6 variétés qui n'ont pas versé ou très peu lors des 3 années *Talisman, Pyrénées Centrales, Hickling, Pont d'Ardèche, Gros Bleu* et *Goldendrop*. Etonnamment, aucune relation n'a été trouvée entre la hauteur des blés et leur tendance à verser. En effet, la verse ne dépend pas seulement de la hauteur : elle est liée à beaucoup d'autres caractères,



Attention, ne pas se fier aux rendements qui sont issus de mesures en micro-parcelle, non représentatives des conditions de culture habituelles et avec beaucoup d'hétérogénéité entre les conditions de multiplication.

dont la capacité d'enracinement, l'épaisseur, le diamètre et la composition de la tige… La verse dépend surtout des conditions environnementales. L'étude montre que certaines variétés ont versé dans un lieu mais pas dans un autre. D'autres ont versé la première année mais pas la deuxième… Les facteurs environnementaux compliquent l'identification de variétés moins sensibles à la verse.

Une autre piste pour diminuer la verse est d'améliorer l'itinéraire technique : une étude de Graines de Noé[1] montre que diminuer la densité de semis de 300 kg/ha à 150 kg/ha réduit la verse. Elle a aussi mis en évidence que 4 pulvérisations de décoction de prêle (6,25g/L) entre mars et mai diminuent par 5 le taux de verse. Les paysans-boulangers d'Hegoalde, rencontrés lors de la visite de la collection des blés, ont vu un effet bénéfique du pâturage hivernal des blés par les brebis avant le stade montaison.

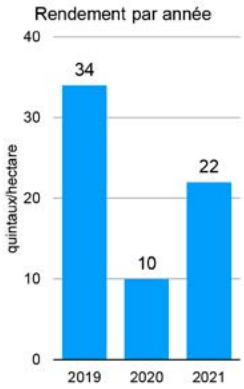
Lucie BOURREAU GOMEZ, 4 mois en stage à B.L.E

« Étudiante en master de Biologie Végétale à l'Université d'Angers, j'ai réalisé un stage pendant 4 mois à BLE. L'objectif de mon stage était d'identifier, parmi la collection de blés paysans, ceux qui sont les plus adaptés à la culture au Pays Basque. Pour cela, j'ai d'abord réalisé une enquête auprès des agriculteurs qui cultivent déjà des blés paysans pour connaître les problèmes qu'ils rencontrent et comprendre leurs attentes et leurs envies. J'ai ensuite analysé les données des 3 années d'essai afin de produire des fiches variétales présentant les caractéristiques, les avantages et les inconvénients de chaque variété. »

Le rapport de Lucie et les fiches variétales sont consultables sur ce lien : https://www.ble-civambio.eus

Identification de blés à bon rendement

Le rendement varie beaucoup d'une année sur l'autre. En 2019, le rendement moyen par variété était de 34 qx/ha et en 2020 de 10 qx/ha. En revanche, le comportement des variétés ne change pas : en général, les variétés à plus haut rendement en 2019 le sont aussi en 2020 et 2021. Ces variétés sont Hickling, Catala Blanca, Pyrénées Centrales et Bon fermier Rouge. Étonnamment, la célèbre variété Rouge de Bordeaux a de mauvais rendements. Pour confirmer ce résultat, les rendements de cette année seront comparés avec les rendements en plein champ des deux agriculteurs qui cultivent cette variété.



Les blés sont cultivés sur des placettes de 1m². Le rendement sur une si petite surface n'est pas représentatif du rendement à l'hectare. Le rendement a donc été évalué avec des notes : la note de 1 est donnée aux variétés avec le plus faible rendement et la note de 4 aux variétés les plus productives.

Le Poulard Blanco Corella X Nonette de Lausanne

Les Poulards

Les Poulards sont une espèce de blé différente du blé tendre. Cette espèce, difficilement panifiable, est valorisable en pâtes. La culture des Poulards est difficile car ces blés sont très hauts, ont des épis lourds et versent beaucoup. De plus, leur rendement est plus faible que les blés tendres. B.L.E a identifié une variété qui verse beaucoup (*Poulard d'Auvergne*) et deux variétés qui semblent moins sensibles à la verse (*Blat Rus* et *Blanco CorellaXNonette de Lausanne*). Les rendements ont beaucoup varié et cette année sera déterminante pour conclure sur les capacités de rendement des variétés de Poulards.

Évaluation globale des variétés

Après 3 années de criblage, certaines variétés se démarquent selon les critères agronomiques mesurés.

Pyrénées Centrales et *Golden drop* sont des variétés à haut rendement et qui ont très peu versé. *Bon fermier* et *Victoria d'Automne* ont également de bons rendements mais ont plus versé. *Pop2 Pt de l'Arche* verse très peu et, après une mauvaise première année, elle a eu de très bons rendements.

D'autres variétés semblent moins adaptées aux conditions du Pays Basque. *Barbu de Lacaune, Blé Blanc à duvet velouté, Blé de Crépi* sont plutôt chétifs et ont des mauvais rendements. *Catala Blanca* a de bons rendements mais verse beaucoup. Enfin, *Touzelle anone* verse beaucoup et a de faibles rendements.

1 - Graine de Noé : Maison des semences de Bourgogne

1001 SEMENCES LIMOUSINES

7 ANS D'ACTIONS SUR LES VARIÉTÉS PAYSANNES !

CÉRÉALES

Créée en mars 2014, 1001 semences limousines est une association régionale œuvrant sur les territoires de la Creuse, la Haute-Vienne ainsi que la Corrèze. Les objectifs de l'association, inscrits dans des thématiques environnementales et écologiques plus larges, incluent une réelle volonté de lutter contre l'érosion de la biodiversité cultivée, engendrée en partie par les grands groupes industriels, ainsi que le soutien au droit des paysans à ressemer leur récolte. Il s'agit également de proposer une offre alimentaire régionale qualitative et diversifiée. Membre depuis 2017 du programme *Cultivons la biodiversité en Nouvelle-Aquitaine*, les adhérents ont réalisé plusieurs actions cette année en faveur de la biodiversité cultivée !

L'association s'articule principalement autour de deux dynamiques différentes : plusieurs actions sont entreprises sur les céréales à paille population ainsi que sur plusieurs variétés de potagères originaires du territoire limousin comme la rave de Treignac *(Cf. photo)*, le haricot coco du Limousin cultivé depuis plus de 120 ans sur le territoire ou encore l'oignon jaune de Limoges (retrouvé dans un catalogue de 1950)...

Maintien d'un stock de sauvegarde de blés populations dans le Limousin !

Le maintien d'un stock de sauvegarde de plusieurs variétés de blés population s'organise avec la conservation d'environ 200g de semences de chaque variété, qu'il est nécessaire de renouveler de temps en temps (tous les 3 ans). Ainsi Patrick LESPAGNOL, référent-paysan de 1001 Semences Limousines, a semé en octobre 2021 12 variétés de blés population (2 rangs de 2,5 mètres de long pour chaque variétés). Les blés sont bien montés atteignant pour la plupart plus d'1,5 mètre de hauteur !

Quelques exemples de notation hauteur :

Variété Rallet	Vieux blé autrichien	Rouge de Bordeaux
1.8 m	1.7 m	1.5 m

POTAGÈRES

Groupement de productrices et producteurs de semences paysannes en Guipuzkoa

A la decouverte d'ALEKA

Aleka est une association qui réunit maraîchères et maraîchers produisant des semences pour la commercialisation. Depuis 2 ans, des fermes maraîchères du Pays Basque Nord lui achètent des semences. Afin de mieux se connaître, un petit groupe accompagné par B.L.E lui a rendu visite le 4 octobre.

C'est Miguel ARRIBAS, dit *Kelo*, qui nous a reçus dans sa ferme pour nous expliquer son métier et le fonctionnement du collectif, il était accompagné de Leire de Biolur qui accompagne le projet depuis ses débuts.

Historique

Kelo a été maraîcher pendant des années ; toujours très intéressé par la thématique des semences, il a, petit à petit, mûri son projet. En 2016, Aleka est créée à l'initiative de 12 fermes maraîchères d'Euskadi et accompagnée par Biolur. Au-delà de la production de semences, leur objectif est de sensibiliser professionnels et amateurs à la thématique des semences paysannes et à la conservation de la biodiversité cultivée.

Le collectif

ALEKA est une association à but non lucratif avec un fonctionnement le plus souple possible autour de la confiance comme valeur centrale.
Pour produire les semences, Kelo travaille en collaboration étroite avec les 12 fermes du groupe, situées principalement en Giuzkoa. Les fermes se répartissent la production de semences et Aleka s'engage chaque année à acheter un pourcentage de semences à chacune. La répartition des variétés se fait 2 fois par an en réunion (en automne pour les variétés d'hiver et en janvier pour les autres). Ils et elles font en sorte que ce soient toujours les mêmes qui produisent telle ou telle semence, afin de gagner en technicité. L'association achète le fruit ou le légume en entier et non la semence elle-même. Il s'agit soit de légumes en vrac, soit de légumes déjà sélectionnés et les prix varient selon la méthode utilisée. Kelo est la seule personne à vivre de la vente de semences, il est autonome et facture ses activités à Aleka. C'est lui qui se charge de nettoyer, ensacher et commercialiser la semence. Les autres fermes vendent leur production de légumes, dont une partie à Aleka pour la semence.
La question s'est aussi posée de savoir que faire des légumes une fois la semence récoltée. Dans beaucoup de structures, les cultures sont jetées. A Aleka, ils transforment une partie des légumes et travaillent en collaboration avec la Banque Alimentaire.

Commercialisation des semences paysannes et règlementation

La première étape laborieuse a été la reconnaissance d'Aleka par le gouvernement espagnol dont la législation, comme ailleurs, interdit la commercialisation de semences paysannes non inscrites au Catalogue Officiel. Ce registre, présent dans tous les pays du monde, répertorie les espèces et leurs variétés cultivées, dont les semences sont autorisées à la vente et à la culture.

Pour des raisons d'éthique, de préservation de la biodiversité et de souveraineté alimentaire, Kelo a voulu valoriser la diffusion des semences paysannes. Il a donc fallu trouver un moyen légal de les commercialiser. Heureusement, depuis 2010, il existe deux nouvelles listes au Catalogue Officiel concernant les cultures légumières : la liste c et la liste d. Les listes a et b correspondent à des lignées pures et des hybrides.

La liste c concerne les « *variétés de conservation cultivées traditionnellement dans les régions spécifiques et menacées d'érosion génétique* ». La liste d correspond aux « *variétés sans valeur intrinsèque pour la production commerciale mais créées en vue de répondre à des conditions de culture particulière* ». Pour ces deux dernières, les critères d'inscription sont moins stricts. Le critère d'homogénéité est allégé et l'inscription au Catalogue Officiel est gratuite, contrairement aux autres variétés de type F1 où l'inscription est très coûteuse. C'est par le biais de la liste c « *variété de conservation* » qu'Aleka a réussi à inscrire au Catalogue

Aleka possède deux types de trieurs ventilés, un ancien et un plus récent, financé par le gouvernement

Officiel certaines variétés de semences paysannes et peut légalement les commercialiser à des professionnels. Néanmoins, la commercialisation de ces semences paysannes « *de conservation* » est limitée à un territoire déterminé et ne concerne que quelques communes aux alentours de Beizama.

A Aleka, il y a 120 variétés de semences potagères, là où parfois chez les producteurs conventionnels de semences, il n'y en a qu'une dizaine. Aleka n'a pas réussi à toutes les inscrire au Catalogue Officiel.

Méthodes de production

Le processus suivi pour l'activité d'artisan-semencier suit un ordre établi : produire, sécher, trier, nettoyer et mettre en sac la semence.

La production de semences et la production légumière répondent à deux logiques totalement différentes. D'une part, la logique de la production de semences est beaucoup plus lente que celle de la production maraîchère. Pour les carottes par exemple, on attend 4 mois de plus pour récolter les graines. Pour les oignons, c'est encore plus long. L'oignon est bisannuel, c'est-à-dire qu'il produit sa réserve d'énergie la première année et ses semences la deuxième. On ne peut récolter les graines pour la semence que la deuxième. Kelo nous fait part de sa frustration quand, parfois, une maladie arrive à la deuxième année, quand l'oignon est en fleurs et que les graines sont prêtes à être récoltées. Il faut alors tout recommencer pour que la semence soit saine. A Beizama, l'un des facteurs les plus contraignants est l'humidité, pour ce petit village de montagne situé en altitude et à 20 km à vol d'oiseau de l'océan Atlantique. Heureusement, il y a des cultures plus faciles, comme le haricot, avec lequel il est possible de produire la semence deux fois dans la même année.

D'autre part, le choix du fruit ou du légume où sera prélevée la semence est primordial. Il faut regarder le comportement de la culture du semis jusqu'à la récolte de la future graine : son comportement à la germination, à la transplantation, ses caractéristiques une fois le fruit ou le légume formé et non seulement le résultat final à la récolte.

Eviter les croisements

Pour éviter l'hybridation, Kelo cultive ses légumes sur trois parcelles différentes. De manière générale, les fermes adaptent leurs planning et plan de cultures. Il leur arrive de cultiver deux variétés proches si les cultures ne fleurissent pas en même temps, pour éviter les phénomènes d'hybridation. Une attention est également portée aux jardins potagers des maisons alentours. Les cultures les plus compliquées sont le maïs et les cucurbitacées, qui sont des plantes allogames, fécondées par le pollen d'une autre plante de la même variété ou espèce. A Beizama, il n'y a pas d'autre ferme maraîchère, ce qui permet également de limiter les risques d'hybridation. Il reste néanmoins le problème de la carotte sauvage.

Séchage des semences

Les graines sont récoltées puis séchées dans le grenier de la ferme

Assurer la qualité

Quand le contrôleur vient vérifier les semences, 4 critères sont examinés : la pureté variétale, le taux de germination, l'absence de parasites et la propreté. Pour chaque lot, un contrôle est effectué deux fois par an. Il est déjà arrivé que Kelo doive détruire tout un lot de semences devant le contrôleur car il ne répondait pas aux critères du registre. Le contrôle porte le plus souvent sur le test de germination, la pureté variétale étant très difficile à contrôler. Une amende est également encourue si les critères imposés par le registre ne sont pas respectés.

Avant de vendre les semences, Kelo se charge donc de mesurer leur taux de germination. La barre est élevée, il faut un minimum de 80% de germination pour que le lot soit mis en vente.

Il existe malheureusement très peu d'études pour savoir à quel point la semence peut être responsable de la transmission de maladies à la plante cultivée. A Aleka, il a été décidé qu'aucune semence ne serait traitée. Des

Les semences sont stockées dans des pots en verre avec un bâton de silice permettant de s'assurer que le taux d'humidité reste inférieur à 70%.

le bâtonnet de silice doit être orange orange, au-delà de 70% d'humidité il devient translucide.

études ont démontré que le traitement des semences fait descendre leur taux de germination. S'il fallait néanmoins traiter, le mieux est de le faire avant de semer. Les traitements actuellement autorisés sont la vapeur, la javel, le phosphate de sodium ou l'eau oxygénée.

Commercialisation

La commercialisation aux particuliers se fait soit par internet, soit dans des boutiques qui imposent des présentoirs standardisés.

Perspectives

Kelo nous confie que le métier d'artisan-semencier est passionnant et très prenant. Maintenant que l'activité est bien lancée, il aimerait s'associer avec une autre personne pour développer la production à deux et se dégager ainsi un peu de temps libre. Il souhaite également soutenir celles et ceux qui voudraient s'installer pour développer cette activité.

Article réalisé à partir des notes d'Anne-Laure Cabrol, étudiante du diplôme universitaire transition agroécologique (UPPA).

Pour en savoir plus : **https://www.aleka.eus**

LE CRIBLAGE VARIÉTAL DU CHOU-FLEUR EN IMAGES

Les 5 maraîcher.e.s ont mis en place leur parcelle d'observation avec au total une vingtaine de variétés et minimum 30 plants de chaque.

Récolte de Odysseus de chez Germinance chez Laurence. Les jets sont lâches, peut-être faut-il essayer une récolte plus précoce pour cette variété ?

Récolte du Moncalieri provenant de chez un paysan italien de Rete Semi Rurali (RSP italien) chez Gabrielle. Ce chou-fleur est décrit comme pointu, un peu comme le Romanesco, mais en blanc !

Plantation de variétés sorties de l'INRAE chez Wouter

Récolte du témoin Goodman de chez Sativa chez Laurence : Goodman, le chou-fleur poilu !

Les variétés des essais sont en train d'être récoltées !

Les résultats sont à suivre…

POTAGÈRES

AVEC INCREASE, LES HARICOTS VONT-ILS GRIMPER ?

Haricot : Une rencontre dans un CRB !

En octobre dernier, l'ALPAD organisait une rencontre sur site de l'INRAE de Saint-Martin de Hinx pour échanger entre Recherche et producteurs sur la culture du haricot. Le site de l'INRAE accueille une plateforme de criblage variétal de 300 variétés de haricot dans le cadre du projet INCREASE.
La mission du Conservatoire de Ressources Biologiques (CRB) de Saint-Martin de Hinx est de conserver 4745 lignées de maïs (il existe environ 19 000 variétés). Les missions du site consistent à conserver, multiplier et créer des variétés de maïs. A côté de ces missions traditionnelles, l'unité se diversifie et peut réaliser de la prestation de services, notamment pour l'inscription de variétés au catalogue semencier, ou participer à des programmes de recherche, comme le projet INCREASE.

INCREASE - Redévelopper les légumineuses à graines : haricot, lupin, lentille et pois chiche

INCREASE est un projet européen piloté par une équipe de recherche italienne pour une durée de 6 ans. **L'objectif est de développer des outils et des méthodes de conservation efficaces et pratiques pour favoriser la biodiversité cultivée en Europe.** Cette année, 3 à 10 lignées de haricot + 1 lignée témoin étaient confiées à **3400 citoyens européens.** Les participants étaient invités à renseigner, dans une application, des photos et des mesures, comme par exemple les conditions de culture, la forme des feuilles, la couleur des graines, la durée de cuisson, etc. Une intelligence artificielle va ensuite compiler toutes les données acquises par les différents participants. A terme, l'outil créé permettra, par exemple, de définir les variétés les plus adaptées à certaines zones pédoclimatiques ou les plus adaptées à certaines utilisations.

Maïs et Haricot : une bonne association ?

Le maïs et le haricot ont été domestiqués ensemble. Il y a de nombreuses similitudes entre les plats comprenant du maïs et haricot entre Amérindiens et Européens. Au 18ème siècle, environ 18 000 ha de maïs associés aux haricots étaient cultivés. Toutefois, avec l'avènement de l'agriculture intensive, ces cultures ont été séparées. Les chercheurs ont alors observé une diminution importante des mycorhizes sur ces plantes cultivées.

L'équipe de chercheurs a présenté les résultats d'une étude réalisée dans le Tarbais. Même s'il y avait une influence forte des pratiques et des contextes pédologiques des fermes étudiées, les principaux résultats sont les suivants : **en association, il y a un développement végétatif plus important des haricots, les grains sont plus gros mais moins riches en nutriments.** Quand des variétés hybrides de maïs sont utilisées, il y a également moins de synergie qu'avec des variétés « traditionnelles », les 2 plantes ne s'entraident pas.

Le cas du CIVAM Haricot/Maïs du Béarn

Pour compléter la rencontre, des producteurs du CIVAM haricot-maïs du Béarn sont venus présenter leur association et les itinéraires techniques principaux. Ils sont actuellement 35 producteurs, dont 4 en bio, pour une surface totale de 20 ha de maïs associé au haricot. Seules 2 souches « ancestrales » de haricot béarnais sont utilisées par les producteurs. Le maïs est un hybride, mais les producteurs souhaitent essayer les maïs population. Leur cahier des charges interdit les produits phytosanitaires. La récolte est effectuée à la main et les produits sont vendus principalement en frais. Les haricots frais non vendus peuvent être écossés et vendus congelés. A la fin de la saison, une partie de la récolte est aussi vendue en sec. Chaque producteur s'assure de sa commercialisation, mais l'association peut servir de relais de vente pour les nouveaux producteurs.

ACTUALITÉS

DES NOUVELLES DE LA PLANÈTE OGM

Bonnes, mauvaises... ?

Avancée pour la recherche et/ou indéniable déploiement en faveur de l'industrie agro-alimentaire et des géants du monde semencier ?

Quelles sont les dernières nouvelles autour de ces *Organismes Génétiquement Modifiés*... qui nous tournent autour… de plus ou moins loin... et qu'il ne faut pas oublier ! Pour ça, rien de mieux qu'un petit tour d'horizon !

Arrêtons la deuxième vague des OGM ! Non au retour des OGM !

D'autres OGM, obtenus par de nouvelles techniques de modification génétique, sont passés illégalement entre les mailles du filet et sont aujourd'hui cultivés dans notre pays.

Plus d'un an après la décision du Conseil d'État, le gouvernement ne semble pas pressé d'agir pour appliquer la réglementation des nouveaux OGM.

Prétendant à tort que ces nouveaux OGM ne se distinguent pas de ce que font la nature ou les vieilles techniques de mutagenèse, utilisées depuis soixante ans pour sélectionner la majorité des variétés considérées comme sûres, l'industrie des biotechnologies veut tromper les paysan·nes et les consommateurs pour que ses nouveaux OGM ne soient ni évalués, ni étiquetés lorsqu'ils sont autorisés. En outre, la majorité de ces nouveaux OGM sont des Variétés Rendues Tolérantes aux Herbicides (VRTH) : en plus d'être des OGM, ces plantes pesticides sont très gourmandes en produits chimiques.

Pour protéger la biodiversité et permettre aux agriculteurs et agricultrices bio de cultiver sans OGM, nous vous appelons à signer la pétition : Arrêtons la deuxième vague des OGM ! – Non au retour des OGM ! :

https://ogm-jenveuxpas.agirpourlenvironnement.org

Une déréglementation des nouveaux OGM se dessine : Dans une lettre adressée à la Commission européenne début septembre 2021, plus d'une cinquantaine d'organisations européennes ont exprimé leur opposition à dérèglementer les nouveaux OGM. Elles pointent du doigt un projet favorable uniquement aux grandes entreprises et demandent à remettre le citoyen, consommateur, paysan… au cœur du débat. « *Il faut absolument soumettre ces nouveaux OGM aux requis de la législation européenne* », affirment-elles. *Lire la suite :* https://www.infogm.org/7267

Au cœur de l'Amérique du Sud, aux milliers d'hectares cultivées en maïs OGM, Le Mexique reste ferme sur sa position Le Mexique, que ce soit par le décret présidentiel de décembre 2021, par la décision de l'agence d'évaluation des OGM (Cofepris) d'août 2021 ou, plus récemment, par le jugement de la Cour suprême rendu en octobre 2021, renforce son opposition à la culture des maïs transgéniques sur son territoire. *Lire la suite :* https://www.infogm.org/7286

Demande croissante de brevet sur les OGM, toujours les 4 mêmes intéressés : L'ONG allemande TestBiotech, dans son rapport publié en juin 2021, s'alarme du nombre croissant de demandes de brevets en Europe sur de nouveaux OGM. Sans surprise, on y retrouve les quatre principales entreprises semencières regroupées sous la forme d'un puissant « cartel caché »... Bayer, BASF, ChemChina (aquéreur de Syngenta) et Corteva Agriscience (union de Dow Agrowcience et Dupont/Pionner). *Lire la suite :* https://www.infogm.org/7278

Défaut de mise en œuvre d'un arrêt du Conseil d'Etat : Cet arrêt confirmait que les nouvelles techniques de modification génétique donnaient des OGM soumis aux requis de la directive 2001/18 imposant notamment l'évaluation avant mise sur le marché, autorisation, étiquetage, suivi post-commercialisation. Le 13 octobre 2021, le rapporteur public du Conseil d'État, invité à se prononcer sur le retard du gouvernement sur la mise en oeuvre de cet arrêt, a souhaité « *en urgence l'avis de la CJUE sur deux nouvelles questions préjudicielles* ». *Lire la suite :* https://www.infogm.org/7239

La Suisse confirme sa posture de prudence jusqu'en 2025 : Le jeudi 23 septembre 2021, le Conseil National, en Suisse, a prolongé le moratoire sur les OGM, anciens ou nouveaux, jusqu'à fin 2025. Cette décision, pour être entérinée, doit maintenant être adoptée par le Conseil des États. *Lire la suite :* https://www.infogm.org/7276

Dénonciation du gouvernement français qui refuse d'appliquer les décisions européennes, mais qui est défendu par cette dernière ! Le 25 octobre, la Commission PETI (Commission des pétitions) du Parlement européen a soutenu la pétition initiée par la Confédération paysanne et la FNAB (Fédération nationale d'agriculture biologique). Ces deux organisations dénoncent en effet le refus du gouvernement français d'appliquer l'arrêt de la Cour de Justice de l'Union européenne (CJUE) et la réglementation européenne sur les OGM. La Commission européenne, elle, a défendu le gouvernement français. Le gouvernement français devra donc prochainement s'exprimer sur cette question.
Lire la suite : https://www.infogm.org/7283

UN NOUVEAU PROJET DE RECHERCHE EN AGRO-ÉCOLOGIE

ACTUALITÉS

Projet TAETERR-NA : la Transition AgroEcologique dans les TERRitoires de Nouvelle-Aquitaine

Ce projet vise a étudier comment les systèmes agricoles basés sur la biodiversité sont des points d'ancrage pour la transition agro-écologique et quels sont les ressorts territoriaux qui permettent le développement de ce type de systèmes agricoles.

Marion Charbonneau, enseignante-chercheuse géographe et sciences sociales à l'Université de Pau (UPPA), au service TREE (Transition....) laboratoire mixte / unité de recherche mixte CNRS-UPPA, XXXXX.

Partenaire du projet PEI CUBIC, elle a apporté ses connaissances, compétences et son regard tout au long du projet pour accompagner nos dynamiques de sélection participative et pour les mettre en perspective dans la réflexion autour de la notion de biens communs
(cf. Publication du PEI CUBIC, pages 18-19).

Les acteurs du collectif régional Cultivons la Biodiversité en Nouvelle-Aquitaine sont intégrés dans le projet TAERTERR-NA, étant porteurs du développement d'actions sur les semences paysannes dans les fermes accompagnant ainsi l'évolution de systèmes agricoles vers une intégration progressive de la biodiversité cultivée, dans une logique favorisant la transition agro-écologique.

Le séminaire de lancement de TEATERR-NA a eu lieu le 7 octobre à Pau. Ce projet est programmé pour 3 années sur tout le territoire de la Nouvelle-Aquitaine, au travers d'une approche multiscalaire, avec néanmoins un intérêt particulier pour les échelles des communautés de communes.

Il regroupe 23 chercheurs associés (géographe, juriste, économiste, sociologue, cartographe, doctorante, biogéographe, directeur CNRS, etc.) et 7 « partenaires socio-économiques » : InPact Nouvelle-Aquitaine, Terre de liens Nouvelle-Aquitaine, Cultivons la biodiversité en Nouvelle-Aquitaine, les Communautés de communes du Haut-Poitou et du Pays-Basque, l'ARDEAR Nouvelle-Aquitaine et le CEN Nouvelle-Aquitaine. (voir ac Marion si les comcom, sont classées en autres type de partenaires ?). Tout au long du projet, seront accueillis 6 stagiaires et 1 doctorante.

Enfin, ce projet est organisé en trois tâches :

- **1) La diversité des projets coopératifs territoriaux agroécologiques en Nouvelle-Aquitaine**

Identification des disparités territoriales de la région en terme de TAE[1], formulation d'hypothèses quant aux principaux facteurs explicatifs et définition des critères à partir desquels seront sélectionnés les terrains étudiés dans les tâches 2 et 3.

- **2) L'articulation territoriale des différents projets agroécologiques :** étude comparative d'une dizaine de Communautés de communes

Comment les différents acteurs interviennent et se coordonnent plus ou moins autour de la TAE ? Etudes des outils, compétences, financements, instances de concertation, compétences internes et organisation des services, etc.

- **3) Les ressorts territoriaux de l'implication des acteurs dans la TAE**

Dans quelles mesures et comment les acteurs locaux s'approprient ou non les enjeux de TAE et les dispositifs proposés, en se focalisant sur les spécialités locales qui peuvent favoriser ou freiner l'implication des acteurs dans le développement de systèmes agricoles basés sur la biodiversité, exemple : agriculteurs engagés dans des collectifs étudiés, étude de leur trajectoire professionnelle, représentation de l'agroécologie, réseaux de sociabilité…

Affaire à suivre...

1 - TAE : Transition Agro-Ecologique

VENDRE SES PLANTS DE VARIÉTÉS POPULATION EN 2022

En 2022, les maraîcher·es vont pouvoir légalement vendre des plants de variétés population… mais quelques points restent à éclaircir !
Un nouveau règlement bio sera en application au 1er janvier 2022. Le règlement évolue dans un objectif d'harmoniser les pratiques entre producteurs bio européens et avec la volonté de diminuer les dérogations au règlement.
Un article concerne les semences paysannes et plus largement… puisqu'il s'agit de « matériel hétérogène »
(Texte : Règlement délégué 2021/1189)

Il serait donc maintenant possible pour les producteurs de vendre des semences et plants issus de variétés population ! Et ce, sans avoir besoin de les inscrire au catalogue officiel ni de payer une redevance ! Mais après notification à un organisme… lequel ? Ce n'est pas encore clairement défini…

Cela reste une grande ouverture et encore une avancée pour des variétés issues de la sélection paysanne, adaptées aux terroirs et, de facto, pour la biodiversité cultivée.

AGENDA

POITOU-CHARENTES | AQUITAINE | Evènements en lien avec la biodiversité sauvage

Novembre (40)
Semis plateforme blé population lycée agricole

6 décembre (40)
Echange sur le choix variétal et visite de la ferme de Quentin D'Hoop, 100% variétés populations (Saubrigue)

8 décembre (33)
Formation « couverts permanents de légumineuses et blés paysans », Frontenac

Décembre-janvier (24)
Réunion maïs pop en alimentation humaine
Réflexion autour d'une marque, de l'approvisionnement collectif...

Janvier (24)
Réunion Maison de la Semence potagères Avec les jardinier.e.s, Coursac

23 janvier (86)
Sélection par le goût de la courge bleue de Hongrie (sur inscription) à Benassay

2 février (24)
Formation Mycotoxines

7 février (86)
Journée caractérisation de pains issus de blés populations (sur inscription) à Ayron

10 février (24)
Formation biodiversité sauvage en viticulture et arboriculture

13 février (86)
Journée des semences potagères à Béruges

Février (40)
Projection des films issus du PEI CUBIC, dans le cadre du **festival Alterreciné**

Février-mars (24)
Rencontre annuelle groupe maïs population

Février-mars (24)
Restitution essais choux-fleurs

Mars (47)
Formation « panifier au levain avec des farines de blés paysans », Moncrabeau

Mars (64)
demi-journée maïs paysan Cultiver, multiplier et sélectionner, Ostabat

Mars (86)
Journée caractérisation de semoules et farines de maïs populations

Mars
journées battages maïs population sur chaque département du Poitou-Charentes

Mars-avril (24)
Journée de distribution plants à repiquer

Mars/avril (40)
Egrainage des maïs à Maylis et **formation** à la culture des maïs population

Avril (33)
Dégustation et analyse sensorielle de pains issu d'un mélange de blés paysans collectifs, Joyeux Marché, Préchac

Avril (24)
Formation maïs population pour les débutants

Avril (40)
Journée sur l'association haricot/maïs/courge

3 mai (24)
Formation biodiversité des prairies, pelouses et zones humides

Mai (47)
Formation « Produire ses semences paysannes potagères », Montpezat

Juin (47)
Formations découverte des blés paysans et sélection autour d'une collection, Bazens

Juin (24)
Visite des collections de blé

Juin (40)
Sélection des céréales à paille

Juillet (64) (33)
Formation sélection des blés paysans Béarn et sud-Gironde

Juillet (24)
Battage collectif blés paysans

DERNIÈRES PUBLICATIONS

PEI CUBIC
Programme Européen d'Innovation
« Cultivons une Biodiversité Innovante et Collective »

Disponible au format papier, sur demande auprès d'AgroBio Périgord

ou en ligne :

http://www.agrobioperigord.fr/produire-bio/biodiversite-cultivee

Fiches-mémo maïs population (projet COVALIENCE)

Disponible au format papier, sur demande auprès d'AgroBio Périgord

ou en ligne : http://itab.asso.fr/programmes/covalience-fiches-documents-resultats.php

CONTACTS

1001 Semences Limousines
Chez Dominique FABRE
Lieudit Pedeneix
87460 BUJALEUF
1001semenceslimousines@gmail.com
1001semenceslimousines.blogspot.fr

AgroBio Périgord
Elodie GRAS, Lorrain MONLYADE, Robin NOËL, Esther PICQ
7 impasse de la Truffe 24430 COURSAC
05 53 45 86 56 - 06 40 19 71 18
biodiversite@agrobioperigord.fr
https://maison-de-la-semence-paysanne-dordogne.netlify.app
www.agrobioperigord.fr *Rubrique Semence Paysanne*

ALPAD
Antoine PARISOT
86 avenue Constadt
BP 607
40006 MONT-DE-MARSAN
05 58 75 02 51
contact@alpad40.fr

BLE
Hélène PROIX et
Lisa CHÂTEAU-GIRON
Haize Berri
64120 Izura/Ostabat
06 27 13 32 32
05 59 37 25 45
ble.helene.proix@gmail.com

Cultivons la Biodiversité en Poitou-Charentes
Elodie HELION
26 rue du Marché
86300 CHAUVIGNY
05 49 00 76 11 - 06 59 23 93 66
contact.cb.pc@gmail.com
www.cbdbiodiversite.org
www.facebook.com/cbdbiodiversite

CETAB
chez Jean-Claude BERNARD
13 route de Bouty 24230 MONTCARET
www.cetab.fr.nf

Collectif Mètis
Patrick DE KOCHKO, Frédéric LATOUR, Pierre RIVIERE
collectif_metis@riseup.net